Prédication pour le 17 avril 2025
Jeudi Saint
1 Corinthiens 11.(17-22) 23-26 (27-29,33-34a)

Barbara Guyonnet

Pasteure du consistoire de Niederbronn

Texte biblique (ZEBIBLE NFC): « Le repas du Seigneur »

17 En passant aux remarques qui suivent, je ne vous féliciterai pas, car vos réunions vous font plus de mal que de bien.

18 Tout d'abord, on m'a dit que lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des groupes rivaux, et je le crois en partie.

19 Il faut bien qu'il y ait des divisions parmi vous pour que l'on reconnaisse ceux d'entre vous qui sont vraiment fidèles.

20 Quand vous vous réunissez, ce n'est pas le repas du Seigneur que vous prenez :

21 en effet, dès que vous êtes à table, chacun se hâte de prendre son propre repas, de sorte que certains ont faim tandis que d'autres s'enivrent.

22 N'avez-vous pas vos maisons pour y manger et y boire ? Ou bien méprisez-vous l'Église de Dieu et voulez-vous humilier ceux qui n'ont rien ? Qu'attendez-vous que je vous dise ? Faut-il que je vous félicite ? Non, je ne vous féliciterai vraiment pas à ce sujet !

23 En effet, voici l'enseignement que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis : Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain

24 et, après avoir remercié Dieu, il le partagea et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. »

25 De même, il prit la coupe après le repas et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance, qui est conclue grâce à mon sang. Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi. »

26 En effet, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe.

27 C'est pourquoi, celui qui mange le pain du Seigneur ou qui boit de sa coupe de façon indigne, se rend coupable de péché envers le corps et le sang du Seigneur.

28 Que chacun donc s'examine soi-même et qu'il mange alors de ce pain et qu'il boive de cette coupe ;

29 car si quelqu'un mange du pain et boit de la coupe sans reconnaître leur relation avec le corps du Seigneur, il attire ainsi le jugement sur lui-même.

…

33 Ainsi, mes frères et sœurs, lorsque vous vous réunissez pour prendre le repas du Seigneur, attendez-vous les uns les autres.

34 Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous n'attiriez pas le jugement de Dieu sur vous dans vos réunions.

<u>Contexte - introduction</u>

Paul fonde la communauté de Corinthe, faible et forte à la fois comme lui.

Les chrétiens qui la composent sont des novices, ils sont débordants d'admiration pour Jésus Christ et en même temps remplis de défauts par leurs anciennes pratiques cultuelles.

Paul les recentre par cette lettre sur l'essentiel : faire communauté et avec le Christ ressuscité.

Corinthe est un forum ouvert sur le monde entre l'Asie et l'Europe à l'époque de Paul

(entre 54-55 après Jésus-Christ).

Cette lettre adressée à la communauté chrétienne de Corinthe en Grèce est parmi les premiers textes du Nouveau Testament.

Rien n'est déconcertant dans cette ville où les habitants sont issus de divers horizons culturels, de pensées, de modes et de religions.

1.A table, à table…

D'après les versets 17 à 22 à Corinthe, il est fait n'importe quoi et de pire en pire lors des repas qui réunissent les membres de la communauté. Paul fait une scène ! Les repas entre amis chrétiens ne sont pas des eucharisties *v20 « Quand vous vous réunissez, ce n'est pas le repas du Seigneur que vous prenez:*

21 en effet, dès que vous êtes à table, chacun se hâte de prendre son propre repas, de sorte que certains ont faim tandis que d'autres s'enivrent.

22 N'avez-vous pas vos maisons pour y manger et y boire ? Ou bien méprisez-vous l'Église de Dieu et voulez-vous humilier ceux qui n'ont rien ? Qu'attendez-vous que je vous dise ? Faut-il que je vous félicite ? Non, je ne vous féliciterai vraiment pas à ce sujet ! »

Cène de vie quotidienne

Rien de tel qu'un repas partagé avec les autres pour se rassembler dans la foi… c'est ce que suggèrent ces versets où Paul soulève la question du sens plus que du motif de se retrouver… si c'est pour abuser des bonnes choses, les chrétiens peuvent rester chez eux. Mais si se rassembler est pour vivre le repas communautaire, où nourriture et vin sont déposés comme un don distribué et réparti entre tous, le « chacun pour soi » n'existe plus. La communauté prend alors tout son sens, en particulier avec les personnes les plus pauvres, mais aussi avec le Seigneur.

Le respect de la 'table'

Au v17, Paul fait référence aux réunions, où le Repas du Seigneur était la partie finale entre chrétiens.

Paul en fait un repas communiel, de partage avec le Christ présent et avec les frères et sœurs rassemblés à cette occasion. Le respect s'impose dans l'attitude de chacune et chacun à ce repas, et non à l'ivresse du moment et du bon vin partagé et abusé.

2.A tous bon appétit…

Les versets 23 à 26 rappellent la portée et la signification de la cène.

La cène est le lieu de la commémoration de la mort du Christ. Paul fait sentir à chacun le sérieux de leurs écarts. Le Christ est mort pour eux et ils le déshonorent et oublient même sa présence.

Partager le pain et la coupe

Le temps est venu de se ressaisir pour les membres de la communauté de Corinthe. La nouveauté chrétienne s'inscrit dans une alliance déjà présente et renouvelée par Christ, par son don, sa mort et sa résurrection. Partager le pain et la coupe réinvestissent le moment présent, où Christ est réellement présent avec la communauté rassemblée, en un tout. Le travail d'introspection doit conduire chacune et chacun dans la communauté à reprendre sa place si elle a été délaissée dans le temps, à cause d'une absence, chacun est invité à réexaminer sa relation avec Dieu et aux autres, cela se partage aussi lorsque le repas du Seigneur est pris. Celles et ceux qui forment le corps du Christ font partie du credo : « Je crois en Jésus-Christ, son fils unique, notre Seigneur. »

Partager et reconnaître en soi que Jésus convie à participer activement à son alliance, dans la proximité humaine, en aimant, en mangeant en vivant… arrêter de se prendre la tête pour des morceaux de pain tombés par terre, même dans une église aujourd'hui, stopper les querelles à cause d'un abus de sens (non pas la consommation d'alcool dans ce type de repas partagés) mais en prétextant que ces repas dits du Seigneur sont utiles aux chrétiens.

Le repas du Seigneur n'est pas un moyen pour recevoir la grâce de Dieu. Il est déjà la conséquence heureuse de sa grâce et de l'amour de Dieu pour tous. Christ accomplit cela. Les béatitudes enseignent à la modestie de ce que l'on vit déjà comme une grâce partagée avec Dieu. Cela n'enlève en rien le sentiment qu'il y a un tourbillon d'évènements vécus par les contemporains de Paul, comme aujourd'hui, c'est-à-dire beaucoup de changements et de l'enthousiasme à se lancer vers l'avenir. Les chrétiens de Corinthe sont inexpérimentés, nous le sommes toujours autant, humains et pas meilleurs, même si nous avons construit des barres de sens à consommer en terme religieux.

Parole et geste unis

v26 En effet, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe.

C'est tellement bon pour la vie de foi que le Christ nous a demandé de vivre à sa suite cette scène… en intimité avec lui et les autres frères et sœurs en Christ. Ainsi, nous sommes pleinement unis, c'est une minute du royaume que nous vivons en parole et en gestes.

Les mots dans la bouche du Christ relatés par Paul livrent une version solennelle, empreinte de respect et de joie avec Dieu. Ce repas avec le Seigneur c'est pour nous tous ! Là nous pouvons faire déborder nos élans et nos espoirs.

La mort du Christ entraîne une suite sacrément signifiante : la résurrection.

Faut-il pour autant encore s'attarder sur le sens donné aux mots employés à chaque sainte cène… ? Question de patrimoine certainement ou d'habitudes ou de rites… L'évènement du repas du Seigneur comme un partage n'est-il pas ce qui est à optimiser lorsqu'on vit ce moment avec les autres et Christ ? Chacun vient avec ses douleurs, ses espérances, sa vie remplie de solitude ou d'excès.

Le sérieux du repas se passe lorsque j'ose me laisser rejoindre par le Seigneur lui-même, au milieu des autres, car c'est son amour qui me donne la force d'accueillir sa miséricorde et sa grâce. Il est donc Notre Père à tous !

3…. Surtout bon appétit !

Les versets 27 à 34 sont comme des lanceurs d'alertes.

Matthieu 5v23-*24 « Si donc tu viens à l'autel présenter ton offrande à Dieu et que là tu te souviennes que ton frère ou ta sœur a une raison de t'en vouloir, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord faire la paix avec ton frère ou ta sœur ; puis reviens et présente ton offrande à Dieu.*

Réconcilier les cœurs

Nous avons toute cette vie pour nous aimer les uns les autres. Mais nous n'avons que cette vie. C'est pourquoi Paul exhorte les chrétiens à faire preuve de patience, pas seulement en terme dînatoire mais en prenant conscience de sa part de responsabilité à prendre « Que chacun donc s'examine soi-même et qu'il mange alors de ce pain et qu'il boive de cette coupe » (v28)

De toute façon, en accueillant Christ dans notre vie, nous nous exposons nous-mêmes, et aux yeux des autres, cela va de pair avec

faire communauté « car si quelqu'un mange du pain et boit de la coupe sans reconnaître leur relation avec le corps du Seigneur, il attire ainsi le jugement sur lui-même. » v29

S'attendre les uns les autres

Pour cela, Paul préconise de s'attendre les uns les autres, c'est-à-dire de ralentir la marche, non de la foi au Seigneur mais dans le souhait d'accélérer les changements des uns et des autres qui ne feraient qu'écorner encore plus le temps du ' repas du Seigneur ' par exemple…

Conclusion : Christ et nous en communion

Il n'y aura donc aucun souci, comme aujourd'hui, à voir une communauté chrétienne accueillante, débordante de joie envers ses membres, faisant preuve d'initiatives et de zèle dans la mise en route de projets pour évangéliser, et complètement à côté de la plaque pour vivre d'autres réalités prises à bras le corps par diverses communautés chrétiennes. Corinthe est un bel exemple, notamment concernant les questions de charité, de liberté. Aujourd'hui, considérons la communauté où nous sommes chacune et chacun et observons si nous avons un bon appétit du Seigneur… de sa parole et de son message à vivre… s'aimer et être patients jusqu'au bout les uns avec les autres comme il l'a été avec nous jusqu'au-delà de cette vie…

« v33 Ainsi, mes frères et sœurs, lorsque vous vous réunissez pour prendre le repas du Seigneur, attendez-vous les uns les autres.

v34 Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui, afin que vous n'attiriez pas le jugement de Dieu sur vous dans vos réunions. »

Réjouissons-nous de la table à laquelle le Seigneur nous convie, il parait qu'il y a de la place pour tout le monde, et jusqu'à ce que le Seigneur vienne, faire corps avec lui entre pain et coupe partagée c'est déjà une grâce en soi ! Amen.

Chants

ARC 584 « Par ton corps »

ARC 528 « O Jésus, tu nous appelles »

Prière d'intercession

Seigneur Jésus-Christ, tu t'es placé à nos côtés et tu t'es donné pleinement

Ton amour est plus fort que nos manques d'amour.

Tu es avec nous tous les jours, même au milieu de notre absurdité.

Nous t'en prions : fais-nous découvrir le sens que tu donnes à notre vie.

Dirige-nous vers toi.

Dirige-nous les uns envers les autres. Amen.